

La supérieure de l'école St-Antoine prend sa retraite après 54 ans passés à Pouldergat

C'est avec beaucoup de regret que la population de Pouldergat a vu partir Sœur Marie-Guillaume, supérieure de l'école Saint-Antoine.

Celle que tous appelaient "Ma mère" avec amour jouissait de la considération générale en cette commune où elle a vécu 54 années, une vie entièrement faite de dévouement et d'abnégation. Hier, elle s'en est allée vers la maison de retraite de Kéranna, à Ste-Anne d'Auray, après plus de 60 ans de vie religieuse. Une grande émotion l'a étreinte au départ. On le comprend facilement. Elle aura tout de même la satisfaction de laisser à Pouldergat le souvenir d'une religieuse d'une grande bonté, dont le nom restera longtemps attaché à l'histoire de l'école.

Sa carrière

Native de Scaër, où elle a vu le jour le 12 juillet 1886, Sœur Marie-Guillaume entra à la juvénat des filles du Saint-Esprit en 1900. Quatre ans plus tard, ayant fait ses études et prononcé ses vœux, elle était nommée comme enseignante à St-Méen-le-Petit. Puis tour à tour, les écoles de Kerfeunteun, de Sainte-Anne de Quimper, de Plédran (Côtes-du-Nord) la virent continuer sa mission d'éducatrice.

En septembre 1911, elle fut nommée directrice de l'école Saint-Antoine de Pouldergat.

"A cette époque, nous disait-elle, l'école était beaucoup plus importante que de nos jours. Elle recevait 160 élèves environ, qui venaient non seulement de Pouldergat, mais de toutes les communes alentour. Cette année, nous n'avions plus que 52 élèves. La population a beaucoup diminué à la campagne. Les familles sont moins nombreuses et chaque commune a aujourd'hui ses écoles."

En 1927 Sœur Marie-Guillaume était nommée supérieure de l'école. A partir de cette année-là également et jusqu'en 1940, elle allait remplir les fonctions d'infirmière.

C'était presque journalièrement pour elle de longues marches sur les routes et les mauvais chemins de la commune.

Une quinzaine de kilomètres n'étaient pas pour lui faire peur.

"J'étais une bonne marcheuse, nous dit-elle. Quelquefois, quand le temps



DOUARNENEZ. — A l'âge de 79 ans et après 54 années passées à Pouldergat, Mère Marie Guillaume a rejoint hier la maison de retraite de Sainte-Anne d'Auray,

La veille Pouldergat lui avait témoigné sa sympathie par l'intermédiaire de M. Friant, maire, l'abbé Le Goff et les conseillers municipaux et paroissiaux.

(Photo Télégramme)

était trop mauvais, on attelait le char-à-banc pour me reconduire, mais c'était l'exception."

Sœur Marie-Guillaume, tout au long de son séjour à Pouldergat, s'est également beaucoup dévouée pour les œuvres paroissiales. Elle connaissait tout le monde, ayant vu défiler à l'école plusieurs générations, ayant pénétré dans la plupart des familles au cours de sa mission d'infirmière. Toujours d'humeur égale, elle attirait la sympathie et c'est pourquoi son départ a provoqué une grande émotion parmi la population de Pouldergat, qui lui était si attachée.

Nous lui souhaitons cette heureuse retraite qu'elle a tant méritée.

Un autre départ

L'école Saint-Antoine, de Pouldergat, enregistre également un autre départ en la personne de Sœur Monique, qui en était la directrice depuis dix ans. Celle-ci a été nommée à Cast et sera remplacée par Sœur Saint-François-de-Salles, qui vient de l'école de Locronan, où elle enseignait depuis quinze ans et était supérieure depuis six ans.

Le Télégramme 1955